

INSTITUT ST-RAPHAËL



HOMMAGE
DE
RECONNAISSANCE
AU
FONDATEUR

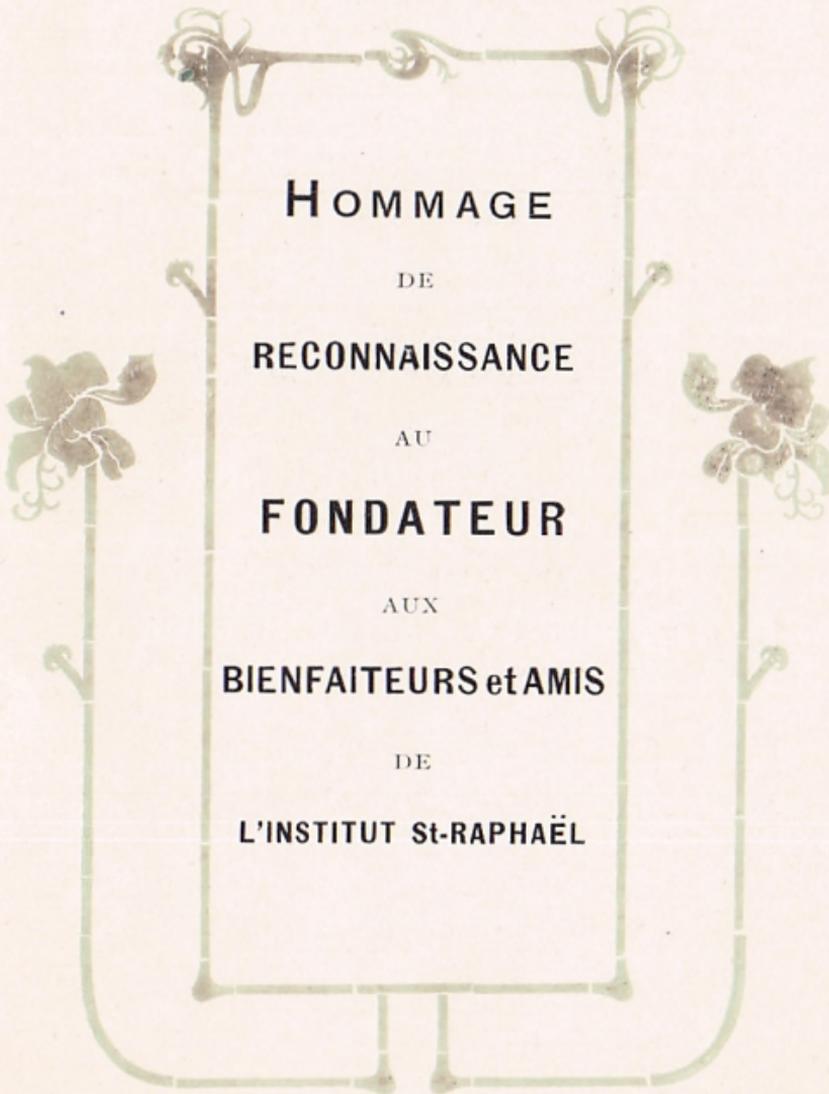
AUX
BIENFAITEURS et AMIS
DE
L'INSTITUT ST-RAPHAËL



AYWAILLE

INSTITUT SAINT-RAPHAËL

AYWAILLE



HOMMAGE

DE

RECONNAISSANCE

AU

FONDATEUR

AUX

BIENFAITEURS et AMIS

DE

L'INSTITUT St-RAPHAËL



DOM PAUL ALBERA

Supérieur général de la Pieuse Société Salésienne

4 Décembre 1910

Révèrend M. le Curé,
Bien chers Coopérateurs,
Vénérées Coopératrices,

L'Institut Saint-Raphaël compte aujourd'hui même trois ans.

J'ai pensé vous faire plaisir en résumant l'histoire de ces trois premières années dans une petite brochure.

Je vous offre ces pages comme un faible témoignage de ma reconnaissance.

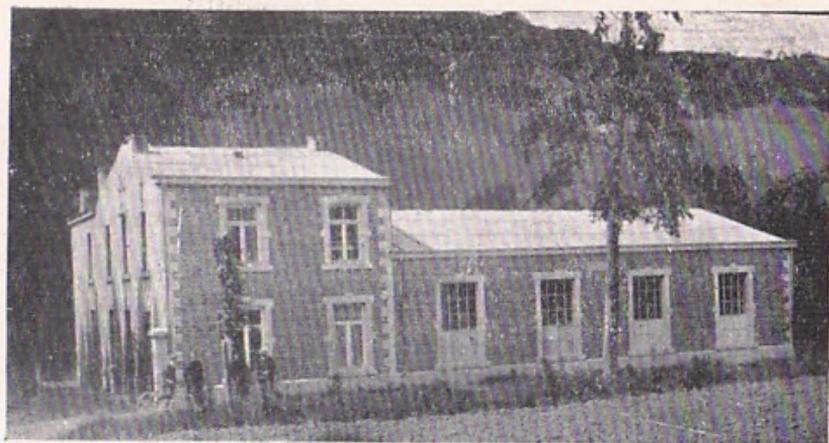
Elles vous diront combien largement Dieu a béni vos généreux efforts et récompensé vos sacrifices.

Après les avoir lues, vous unirez votre voix à la nôtre pour remercier l'Auteur de tout bien.

L'abbé R. PASTOL,
Directeur.

MEMBRES DU COMITÉ SCOLAIRE.





ANCIEN BATIMENT SCOLAIRE

HISTORIQUE de L'ŒUVRE du

Vén. DOM BOSCO à AYWAILLE

L'école de Dieupart, fondée en 1879 par la famille de Theux de Montjardin pour la paroisse de Sougnez-Remouchamps et la paroisse d'Aywaille, fut dirigée jusqu'en 1907 par les Religieuses du Sacré-Cœur de Marie de la Hulpe.

En octobre 1907, elle fut délaissée, par suite de l'érection, à Sougnez-Remouchamps et à Aywaille, de deux écoles dirigées par les mêmes religieuses.

FONDATION DE L'INSTITUT S^t-RAPHAËL
4 DÉCEMBRE 1907.

Le discours humoristique prononcé par le Directeur à la première distribution des prix



INSTITUT ST-RAPHAËL

nous révèle tous les détails de cette fondation providentielle.

« Au mois d'octobre dernier, les religieuses du Sacré-Cœur de Marie abandonnaient sans pitié la vieille école catholique, pour s'installer pompeusement à Remouchamps et à Aywaille dans des écoles modern-style. Il faut bien être de son siècle et marcher avec le progrès.

» Elles marchèrent donc insouciantes, alertes, joyeuses, tandis que derrière elles, au fond de la vallée déserte, l'Ange gardien de la vieille école se lamentait tristement.

» Heureusement, les fils des bons lutteurs de 79 entendirent les plaintes de l'ange scolaire, et, pour redonner la vie à la vieille école, ils firent appel au concours des Salésiens de Dom Bosco.

» Hélas ! Messieurs les Salésiens, en quête de villégiature, se hâtèrent d'occuper la maison sans vouloir de sitôt réaliser le programme scolaire. Ils parlaient de villa pour leurs infirmes et leurs vieux prêtres. D'école, ils n'en parlaient

pas. C'était une question remise à plus tard, aux calendes grecques peut-être ; et, pour mieux affirmer leur dessein, ils rebaptisèrent l'école et lui donnèrent un nom d'hôpital.

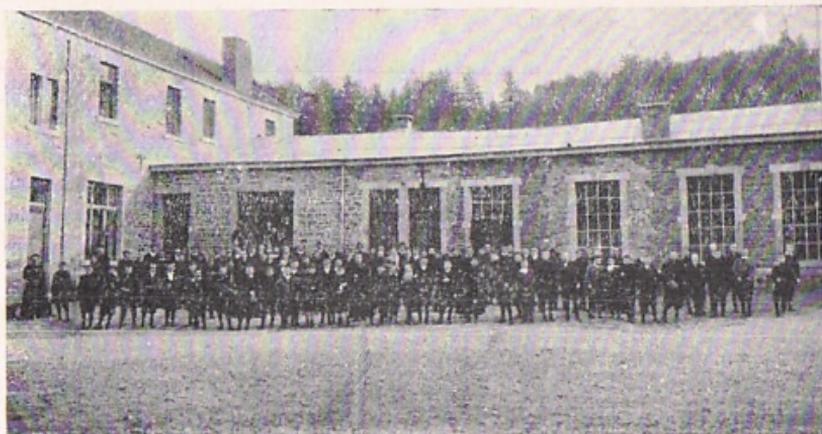
» Le 4 décembre 1907, l'Institut Saint-Raphaël était fondé, et le Directeur, un jeune convalescent reçut la consigne sévère d'attendre dans une douce oisiveté le jour heureux où d'autres confrères, fatigués comme lui, viendraient partager sa béatitude.

» Mais l'Ange de l'école veillait.

» De toutes parts, des gens accoururent réclamant l'ouverture des classes et le jeune directeur désolé plus que tout autre de l'immense vide de sa maison, fatigué outre mesure d'un repos forcé, fut heureux de se voir contraint de passer par-dessus la consigne. A voir son allégresse, ses supérieurs allèrent jusqu'à prétendre qu'il avait suscité lui-même le mouvement scolaire ; mais les informations témoignèrent hautement que la consigne ne pouvait pas résister à l'élan unanime des membres du comité catholique qui réclamaient l'ouverture



GROUPE DES ÉLÈVES DE L'ÉCOLE MOYENNE



GROUPE DES ÉLÈVES DU COURS IND. DOMINICAL.

de l'école comme de toute première nécessité.

» L'Ange de l'école avait triomphé.

» Par une lettre du 15 février 1908, Monseigneur l'Évêque approuvait les répétitions collectives; Monsieur l'Inspecteur des Salésiens se décidait à anticiper l'envoi d'un professeur, et le 18 février, 20 élèves se présentaient pour suivre les cours d'école primaire supérieure; le 29, 13 élèves se présentaient pour suivre les répétitions des différentes classes primaires et, le 1^{er} mars, 24 jeunes gens s'adjoignaient aux trente-trois premiers pour suivre les cours de comptabilité et de dessin.

» La vie était donc revenue et avec la vie, la joie. Mais ce n'était pas encore comme autrefois la vie intense, la pleine vie scolaire et l'Ange ne devait pas se contenter d'un aussi maigre triomphe; il lui fallait des classes régulières, il lui fallait une *école moyenne* et une *école industrielle dominicale* et il les lui fallait immédiatement.

» L'Ange scolaire de nouveau a triomphé.

» Monseigneur l'Évêque vient tout récemment d'approuver l'érection d'une école moyenne externe à l'Institut Saint-Raphaël; et le Révérend Don Scalonì s'est engagé à nous envoyer des professeurs. Cette école s'ouvre toute grande, le 4 octobre prochain. Vous ferez en sorte, que de nombreux enfants répondent à l'appel de l'Ange. »

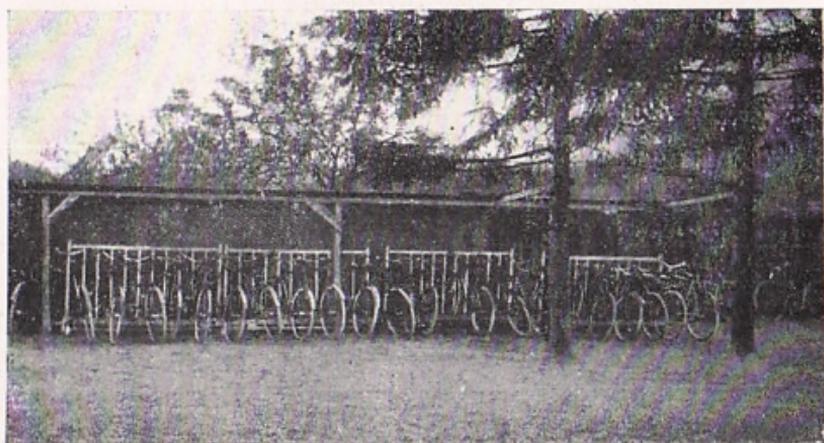
ANNÉE SCOLAIRE 1908-1909.

Trop d'élèves; les locaux sont insuffisants. Le comité scolaire décide de bâtir, et l'on bâtit pour une valeur de 30.000 francs. — (Juillet 1909 à mars 1910).

Dans son discours à l'occasion de la distribution des prix, le Directeur résume ainsi l'année :

« L'an dernier à pareil jour, il vous en souvient, l'Ange de la vieille école de Dieupart chantait ses triomphes.

» Ce n'était que justice. Après douze mois de lutte, il était parvenu, envers et contre tout, à



ramener dans ces murs abandonnés la pleine vie scolaire d'autrefois.

» Au récit de ses victoires, ceux qui avaient rêvé d'établir à Dieupart des maisons ouvrières, des granges d'approvisionnement ou des chambres de malades furent terriblement déconcertés ; en revanche, les bons vieux lutteurs de 79 et leurs fils vaillants tressaillirent de joie.

» Aujourd'hui l'Ange pourrait encore à juste titre célébrer de nouveaux triomphes. En dépit de bien des contrariétés, l'école a grandi ; vous l'avez vu, elle prend de vastes proportions, des allures de collège. L'Ange pourtant a décidé de se taire ; il ne veut point blesser l'humilité des âmes généreuses qui, fidèles à ses inspirations, ont largement contribué au développement rapide de cette œuvre.

» A l'Ange du bon Dieu, à ses coopérateurs dévoués, et tout particulièrement *au révérend curé de Deigné et à Monseigneur l'Évêque*, merci de la part des parents, de la part des élèves, de la part des maîtres. »

ANNÉE SCOLAIRE 1909-1910.

Les élèves affluent ; ils dépassent la centaine — du moins à l'école industrielle — on a grand peur d'être contraint de bâtir avant d'avoir payé les dettes.

Au reste, le Directeur a confiance dans l'avenir et l'idée de devoir bâtir à nouveau, loin de l'effrayer, semble lui sourire.

Oyez plutôt ce cri du cœur qui lui échappait



à l'occasion de la bénédiction solennelle des nouvelles constructions par Monseigneur Rutten, le 16 juin 1910 :

« Que votre bénédiction, Monseigneur, fasse que l'Institut Saint-Raphaël étende encore ses ailes pour le plus grand bien des jeunes gens du pays... Que Dieu, qui est le maître de la vie et des événements, nous ramène tous dans cette même salle pour la bénédiction de la future chapelle.

Fondation d'une École moyenne qui compte aujourd'hui plus de 50 élèves répartis en quatre classes ; fondation d'une école industrielle dominicale fréquentée par 140 jeunes gens, telle est donc l'œuvre de ces trois premières années.

Chers et vénérés Coopérateurs, vous avez le droit d'être fiers de l'œuvre que Dieu a su en si peu de temps accomplir par votre entremise. Remerciez avec nous l'Auteur de toutes grâces et promettez-Lui de coopérer activement à l'achèvement de l'édifice si bien commencé.

ÉCOLE MOYENNE.

Utilité. — Pour compléter leur instruction primaire, de nombreux jeunes gens d'Aywaille et des environs devaient se rendre à Liège ou à Stavelot. La fondation de notre école moyenne remédie aux graves inconvénients de cet exode journalier.

But. — Procurer aux jeunes gens le moyen de recevoir une éducation chrétienne ; les mettre en état d'exercer avec intelligence les diverses



MEMBRES DU JURY EXAMINATEUR





LES PROFESSEURS

professions ; exceptionnellement les préparer aux différents emplois des administrations publiques.

Programme. — Le programme officiel à la lettre. — Des diplômes sont décernés à la fin de la III^e année.

L'instruction religieuse est particulièrement soignée.

Les jeunes gens de meilleure volonté peuvent s'enrôler dans la confrérie Saint-Louis de Gonzague.

Les élèves intelligents et pieux donnant des signes de vocation à l'état ecclésiastique sont l'objet d'une attention particulière et le Directeur se fait un devoir de les diriger vers quelque institution de l'enseignement secondaire.

ÉCOLE INDUSTRIELLE DOMINICALE.

2 HEURES.

1^{re} HEURE: *Comptabilité*: 4 sections.

2^e HEURE: *Dessin, agriculture, flamand*.

But. — Procurer aux jeunes gens le moyen de passer religieusement l'après-midi du dimanche; d'entretenir et de développer les connaissances acquises à l'école primaire; d'occuper utilement les heures libres de la semaine par des devoirs à domicile.

Horaire. — De 1 h. à 2 h.: *Comptabilité*. De 2 h. à 2 1/2 h.: *Instruction religieuse et bénédiction du Saint-Sacrement*. De 2 1/2 h. à 3 1/2 h.: *Dessin professionnel, agriculture, flamand, suivant le choix des élèves*.

Le cours de comptabilité dure 3 ans; le cours de dessin 4 ans; le cours d'agriculture 1 an; le cours de flamand 2 ans.

Des diplômes sont décernés par un jury d'hommes compétents.

AUTRES ŒUVRES

Les professeurs de l'Institut prêtent volontiers leur concours à Messieurs les Curés dans les diverses œuvres paroissiales.

Retraite mensuelle ecclésiastique. — Une fois le mois, Messieurs les Curés se réunissent à Saint-Raphaël pour la récollection mensuelle.



ÉLÈVES MUNIS DU DIPLOME DE COMPTABILITÉ (Année 1910)



SA GRANDEUR MONSEIGNEUR RUTTEN,
Évêque de Liège.

Non content de prodiguer ses sympathies et ses encouragements au fondateur, aux bienfaiteurs et amis de l'Institut Saint-Raphaël, Monseigneur a voulu contribuer généreusement à l'agrandissement des locaux scolaires.

Tout récemment encore, Monseigneur a eu la bonté de souscrire une large offrande pour la future chapelle.

Nous sommes heureux de présenter à Monseigneur, avec l'hommage de notre filiale vénération, l'assurance de notre profonde gratitude.

CHAPELLE.

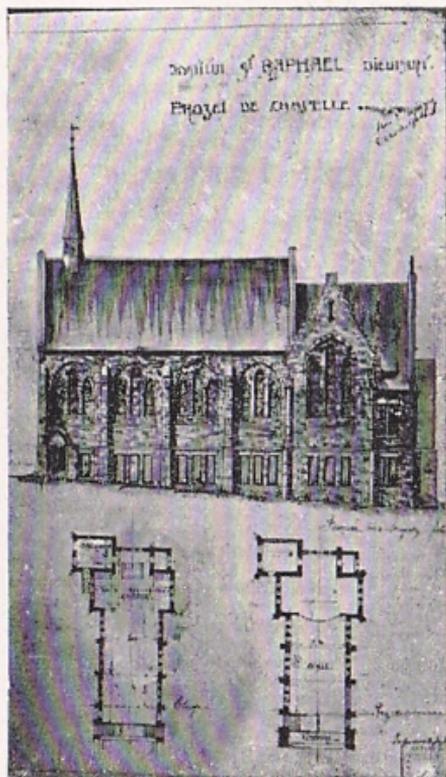
La chapelle provisoire est formée de deux classes et d'un corridor. Elle est trois fois trop petite. Pour écouter l'instruction religieuse et pour recevoir la bénédiction du très saint Sacrement,

les deux tiers de nos jeunes gens doivent rester debout, les coudes bien serrés.

« L'école d'abord, la chapelle ensuite. »

L'école est faite. A quand la chapelle ? A quand la chapelle dont le projet nous est si bien présenté ? Hélas ! le comité scolaire ne peut songer à exécuter aucun nouveau travail avant d'avoir payé ses huit mille francs de dettes.

Nous avons confiance que Dieu y pourvoira par votre entremise, et d'avance, au nom des membres du comité scolaire, au nom des professeurs et des élèves, merci pour vos nouveaux sacrifices.



INSTITUT SAINT-RAPHAËL.

Lettre du Directeur de l'Institut à S. M.
Albert 1^{er}.

23 novembre 1910.

Sire,

Le Directeur, les professeurs et les élèves de l'Institut Saint-Raphaël ont appris avec une profonde douleur que la maladie de S. M. la Reine inspirait quelques inquiétudes et ils ont résolu de se réunir tous les jours à la chapelle pour réciter une dizaine de chapelet jusqu'au complet rétablissement de Sa Majesté.

Puisse le bon Dieu exaucer leurs prières.

*De votre Majesté
l'humble et fidèle serviteur,
R. PASTOL, prêtre salésien.*

Réponse du Roi :

*Palais de Bruxelles,
le 25 novembre 1910.*

Monsieur le Directeur,

Le Roi, très touché de votre aimable lettre du 23 novembre, me charge de vous remercier, ainsi que les professeurs et élèves de votre institut, de votre dévouement à la Reine et de vos bonnes prières pour la guérison de Sa Majesté.

Agréez, Monsieur le Directeur, l'assurance de ma considération distinguée.

*Le Secrétaire des Commandements,
V. GODEFROID.*

Adresser les offrandes :

au Directeur de l'Institut St-Raphaël, à
Aywaille, ou à l'un des membres du Comité
scolaire.

UFFICIO CENTRALE STAMPA SALESIANA
ARCHIVIO

N. _____
Classif. S. 38 (493) Aywaille
Posiz. _____ Cart. _____

ORATORIO SALESIANO - TORINO